

LE MODÈLE D'INTÉGRATION ET LA FRANCE MULTICULTURELLE

Patrick Simon INED

Un vieux pays d'immigration et une philosophie de l'intégration récente

- L'immigration de masse débute à la seconde moitié du 19^e siècle
- Une « question des étrangers » contemporaine de la fondation de la 3^e République et de la citoyenneté moderne
- L'assimilation comme perspective évidente, mais des réalités sociales différentes du mythe de l'intégration : fortes ségrégations tout au long du premier 20^e siècle et réseaux communautaires denses des immigrés européens
- Un retour de la question de l'intégration dans les années 1980 après une éclipse dans les trente glorieuses

Définition normative du modèle français d'intégration

- "il faut concevoir l'intégration non comme une sorte de voie moyenne entre l'assimilation et l'insertion, mais comme un processus spécifique : par ce processus il s'agit de susciter la participation active à la société nationale d'éléments variés et différents, tout en acceptant la subsistance de spécificités culturelles, sociales et morales et en tenant pour vrai que l'ensemble s'enrichit de cette variété, de cette complexité. Sans nier les différences, en sachant les prendre en compte sans les exalter, c'est sur *les ressemblances et les convergences* qu'une politique d'intégration met l'accent afin, dans l'égalité des droits et des obligations, de *rendre solidaires les différentes composantes ethniques et culturelles* de notre société et de donner à chacun, quelle que soit son origine, la possibilité de vivre dans cette société dont il a accepté les règles et dont il devient un *élément constituant*." (HCI, 1991 : 18)

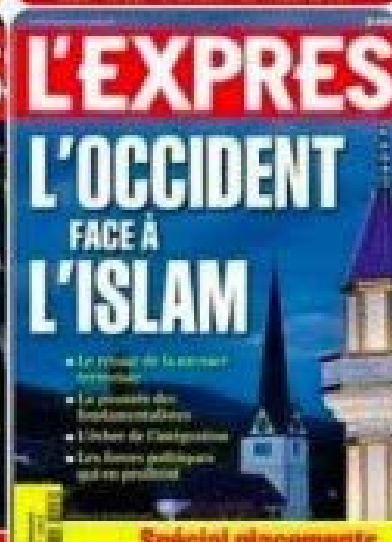
Le problème avec le modèle français d'intégration

- Le modèle d'intégration français mis en question :
 - Emergence de la seconde génération (marche pour l'égalité 1983 et 1984)
 - Emeutes urbaines dès le début des années 80, novembre 2005 en point culminant
 - Les discriminations inscrites sur l'agenda politique
- La question de la transmission (culture, religion, pratiques, valeurs) dans les familles immigrées au cœur des débats
- Les formes d'expression et d'inscription sociale et politique de la diversité : ségrégation, communautarisme et reconnaissance du pluralisme
- Une réaffirmation de l'assimilation : débat sur l'identité nationale, laïcité et valeurs républicaines, théorie du grand remplacement

L'identité nationale et la question des Minorités

- L'identité nationale est durcie dans les politiques d'intégration et les débats publics comme un ensemble de valeurs, mais surtout comme un stock de traits culturels que les impétrants doivent incorporer
- L'identité nationale trace la frontière entre “eux” et “nous” et se reformule en fonction des contextes culturels et politiques
- Comment passer du “eux” au “nous”? Comment le “groupe majoritaire” s'élargit-il ?
 - Renan : Le “plébiscite de tous les jours”, mais aussi l'appropriation de l'histoire et de la culture
- Des immigrés à intégrer aux minorités menaçantes

L'appartenance résulte d'un double mouvement d'identification et de reconnaissance



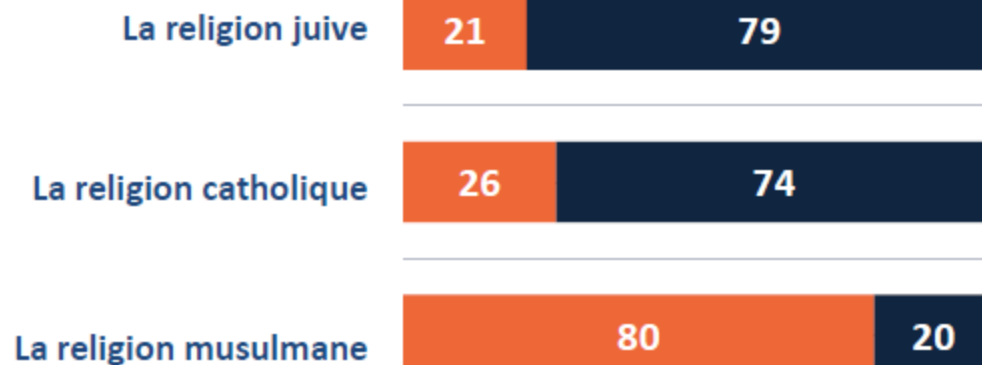


L'attitude des différentes religions pratiquées en France

En pensant à la manière dont chacune des religions suivantes est pratiquée en France, dites-moi si...

- Elle cherche à imposer son mode de fonctionnement aux autres
- Elle ne cherche pas à imposer son mode de fonctionnement aux autres

ensemble



Trajectoires et origines

Enquête sur la diversité
des populations en France

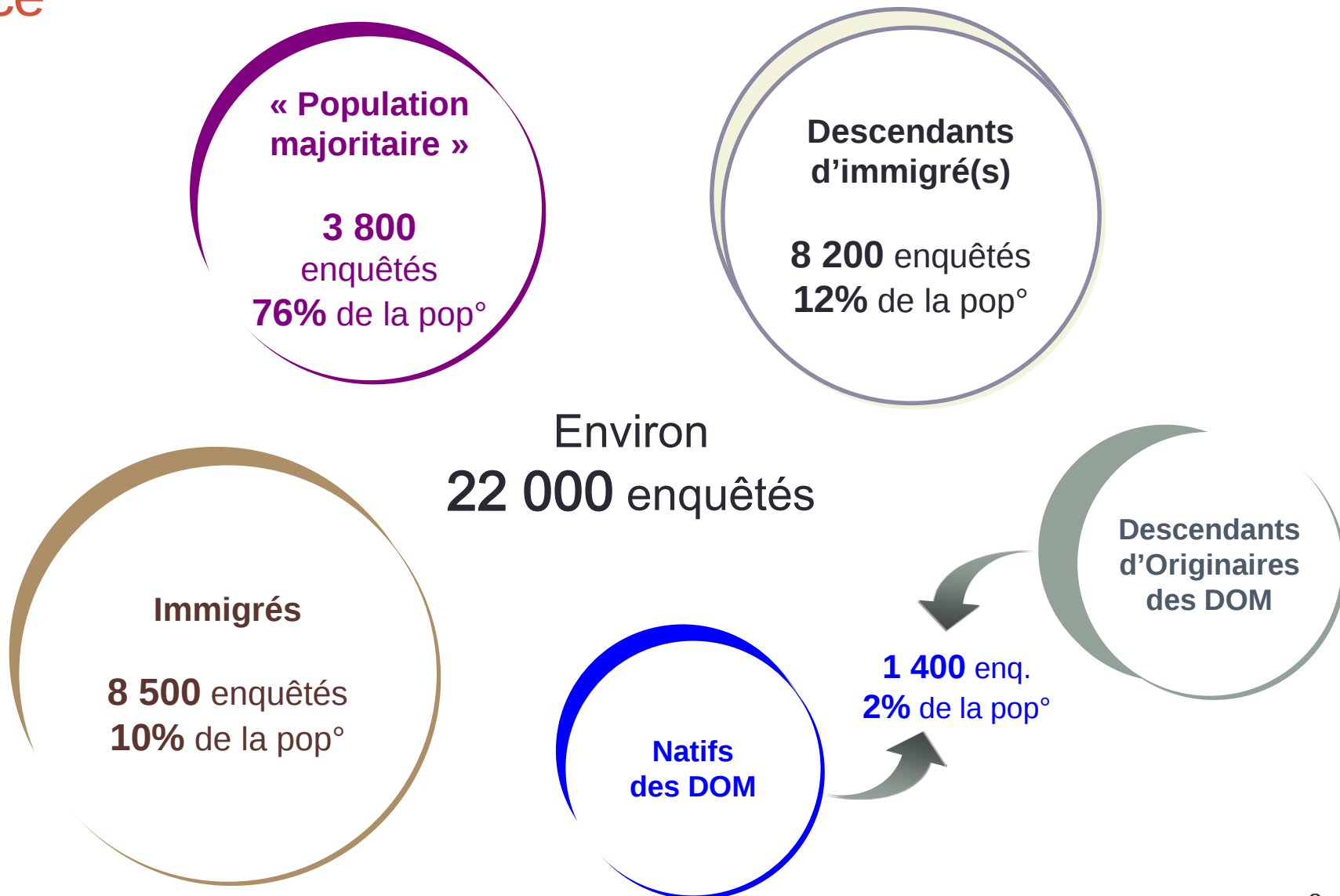


Grandes Enquêtes

Sous la direction de
Cris Beauchemin, Christelle Hamel et Patrick Simon

Préface de François Héran

L'enquête TeO : étudier la diversité des populations en France



La diversité de la population en France métropolitaine (18-50 ans)

5.7 millions immigrés, 8.7% de la population

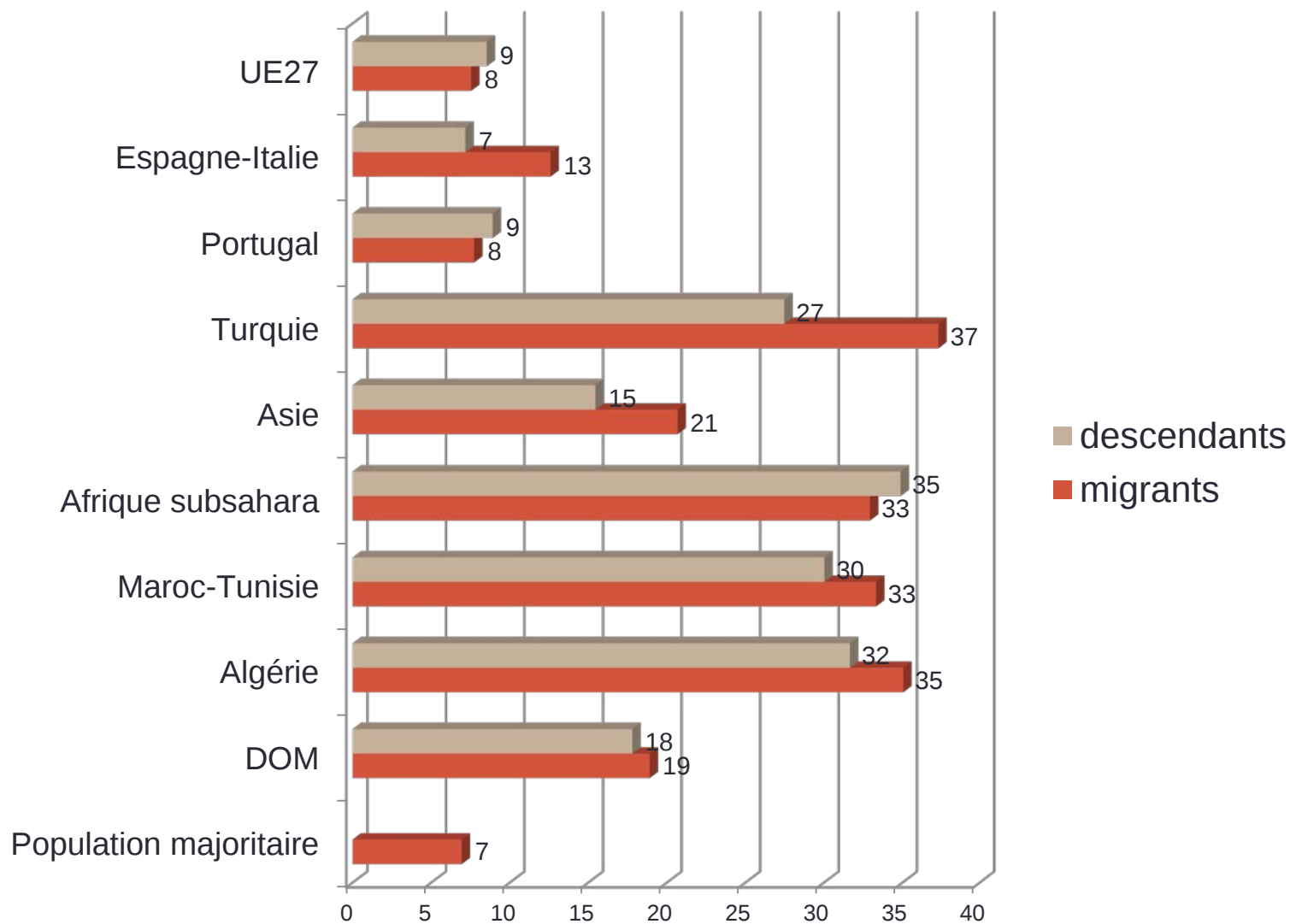
6.7 millions descendants d'immigrés, 10% de la population

	France métropolitaine	Ile-de- France	Seine Saint- Denis
Immigrés	10	21	39
dont arrivés adultes	4	14	25
arrivés enfants	6	7	14
Descendants d'immigrés	12	18	28
dont parents immigrés	6	11	20
parents mixtes	6	7	8
Originaires des DOM	2	4	8
Population majoritaire	76	58	25

Diversité des origines

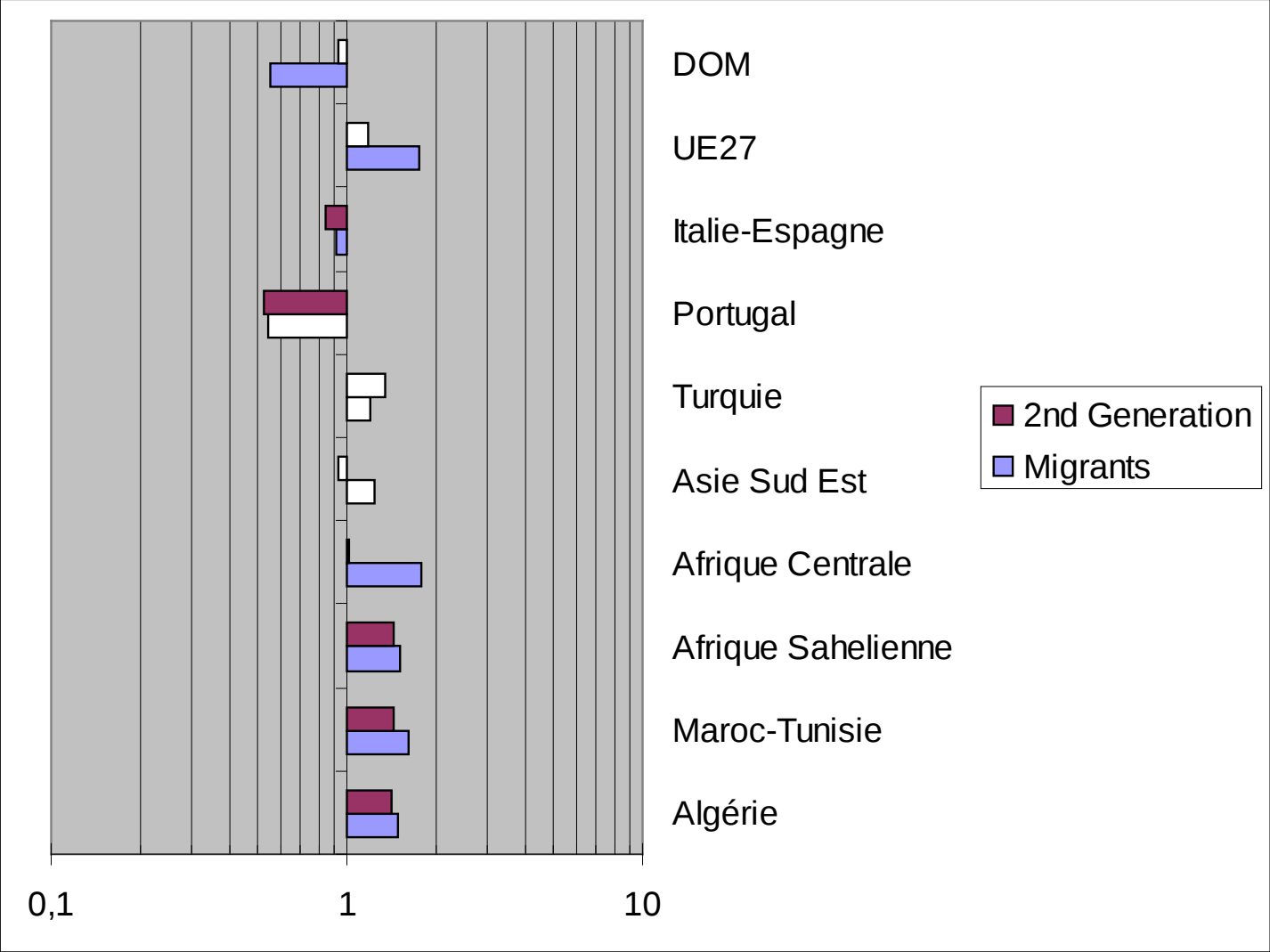
	France métropolitaine	Ile-de- France	Seine Saint Denis
Maghreb	4	14	28
Afrique Subsaharienne	2	7	12
Europe	9	11	12
Asie	1	3	6
Turquie	1	1	3
Autres	1	3	6
DOM	2	4	8
Population majoritaire	76	57	25

Ségrégation : concentration dans les quartiers défavorisés

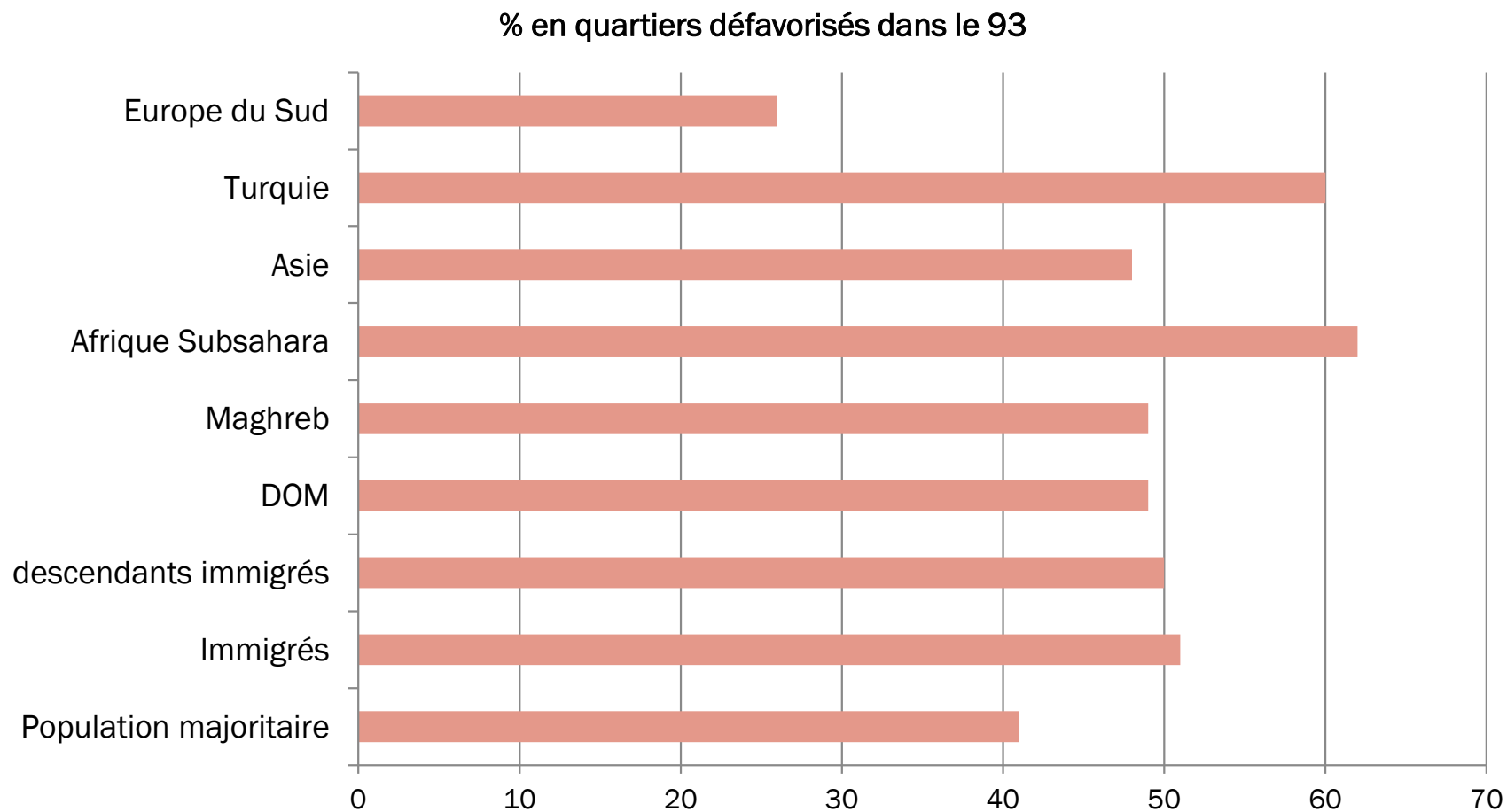


Risques relatifs de vivre dans un quartier défavorisé

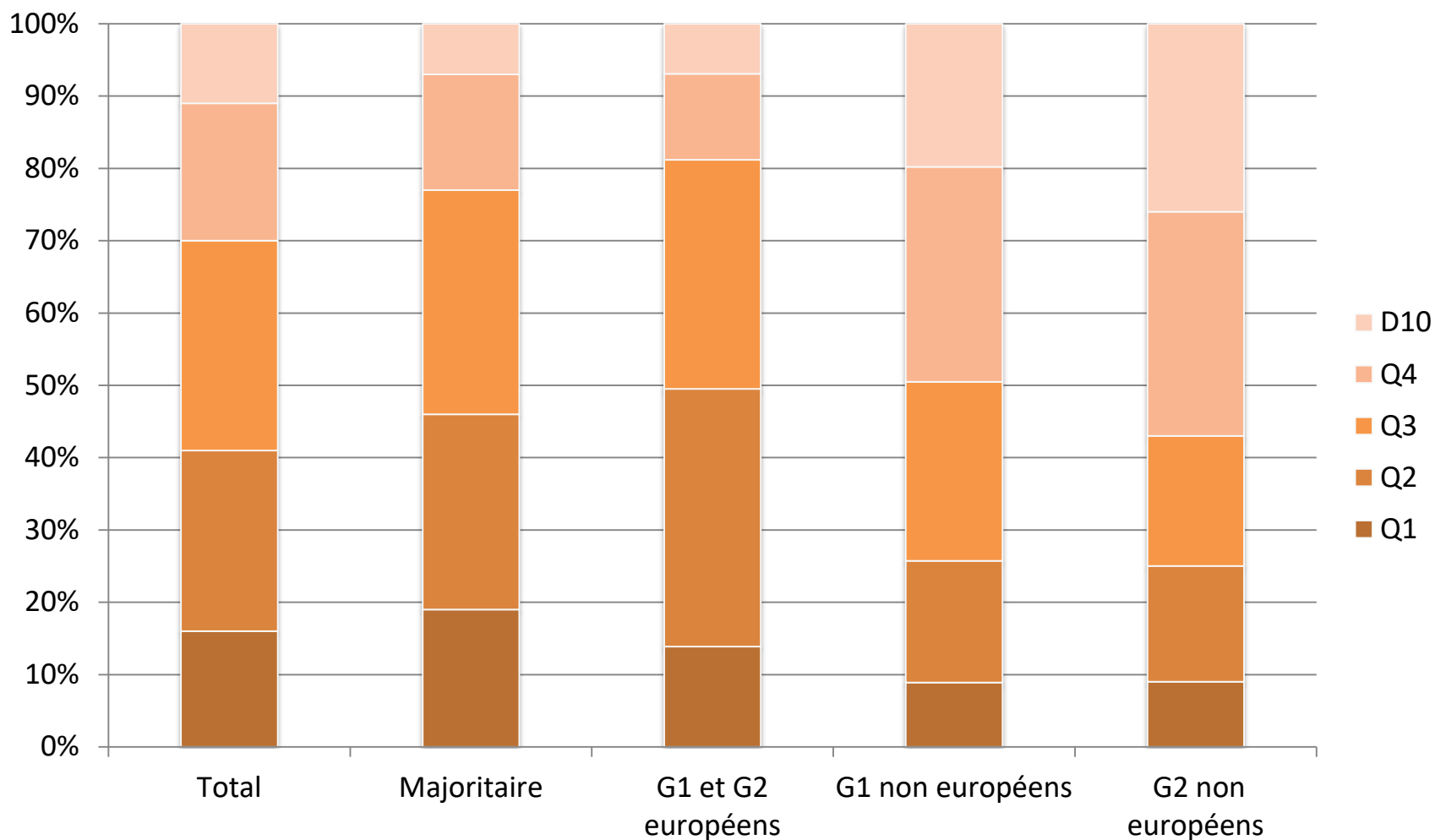
Odds Ratio, controle par sexe, age, education, pcs, taille unité urbaine et origines sociales



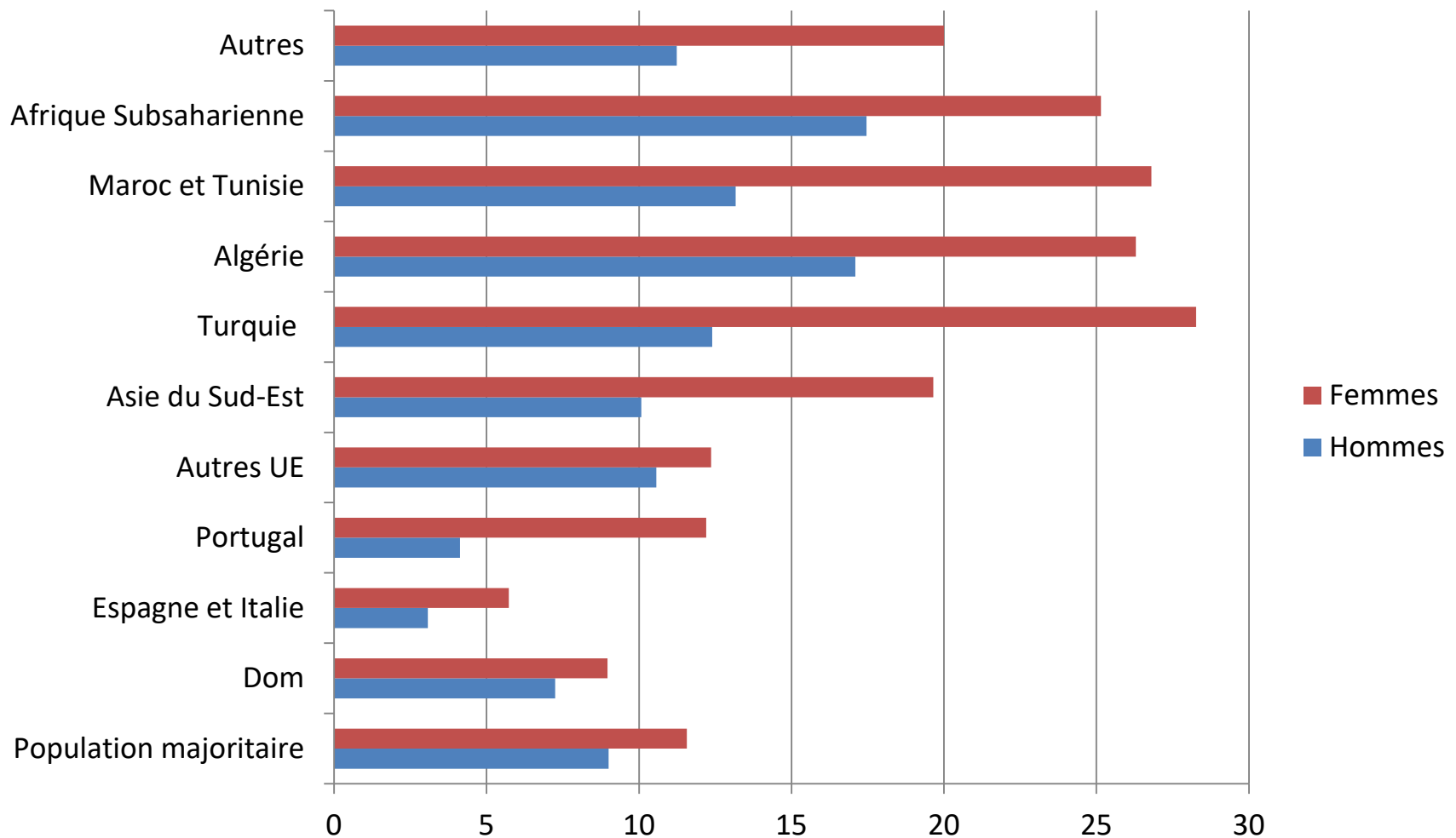
Des écarts moins marqués dans le 93



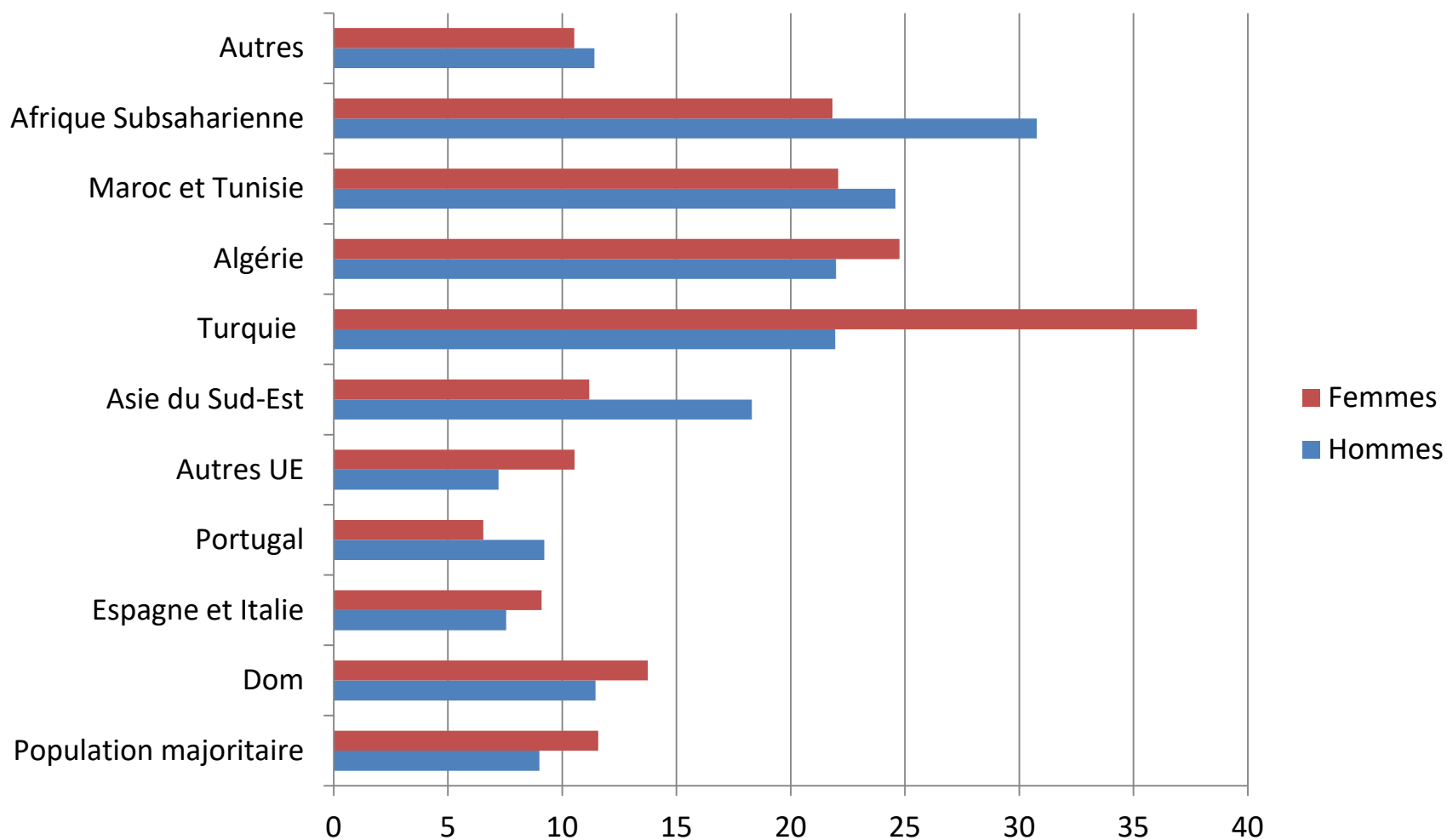
Enquête IdF (2015) Répartition des groupes d'origine par niveau de Taux de chômage à l'iris



Taux de chômage des immigré-e-s

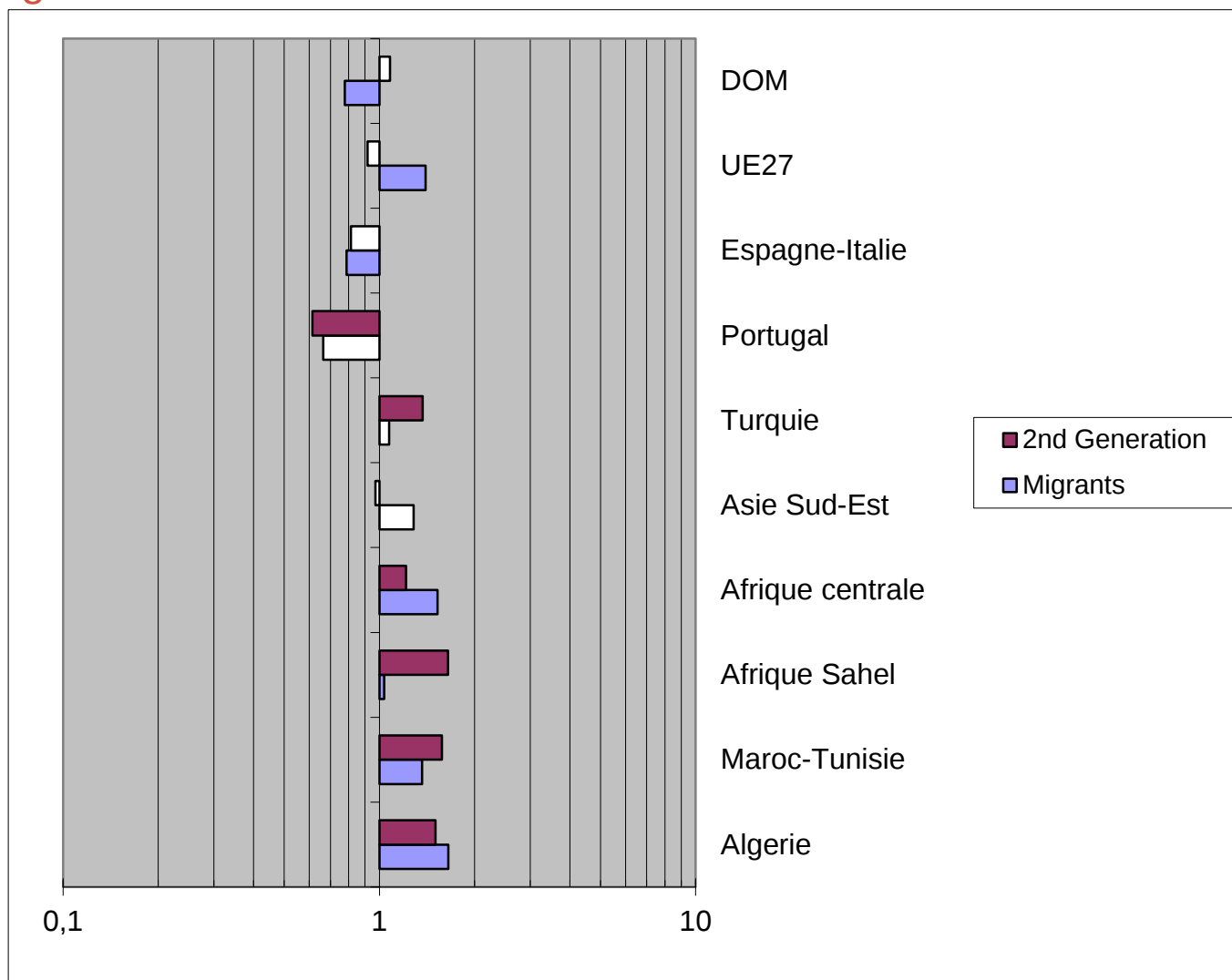


Taux de chômage des descendant-e-s d'immigrés

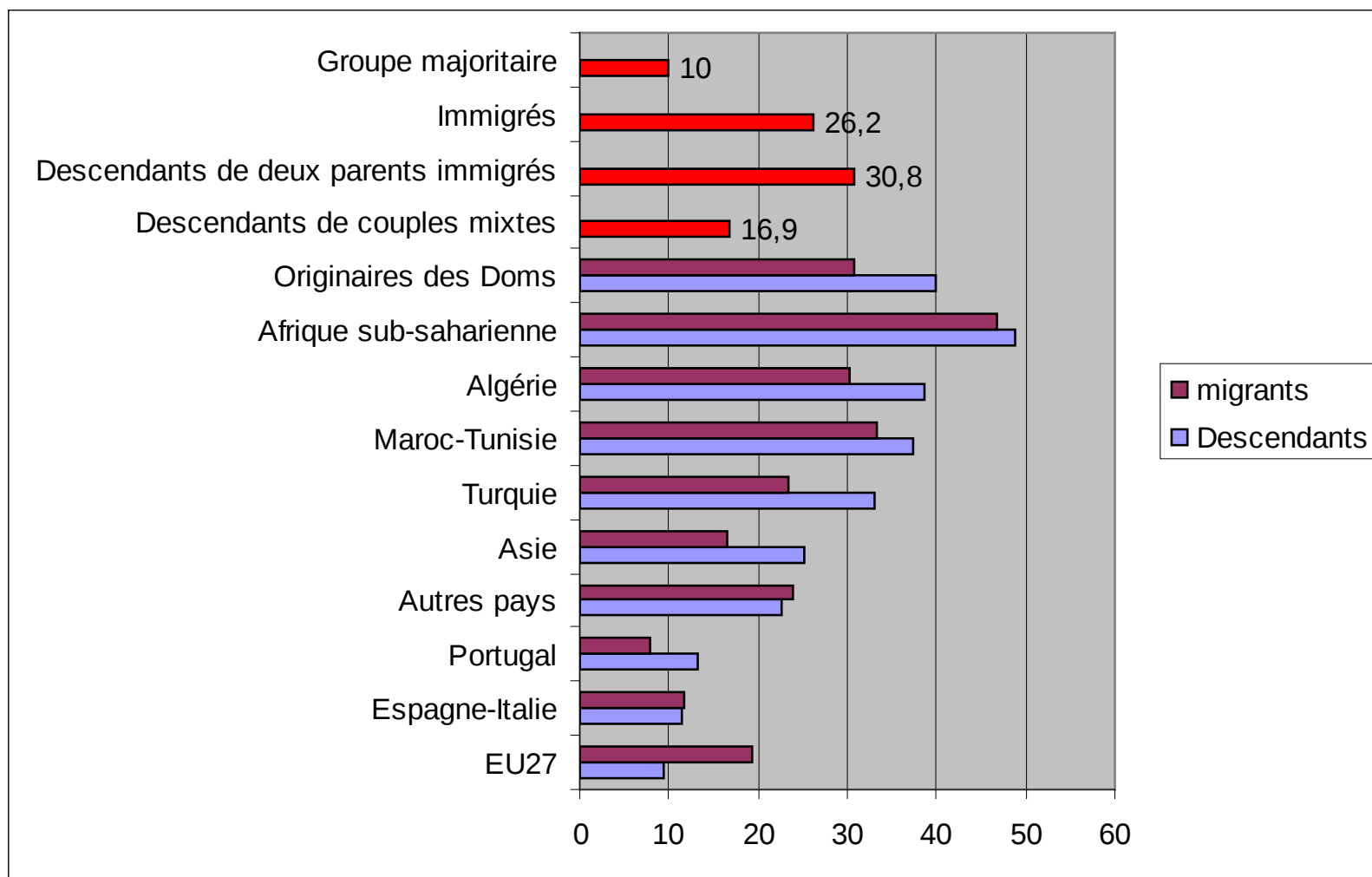


Risques relatifs d'être au chômage

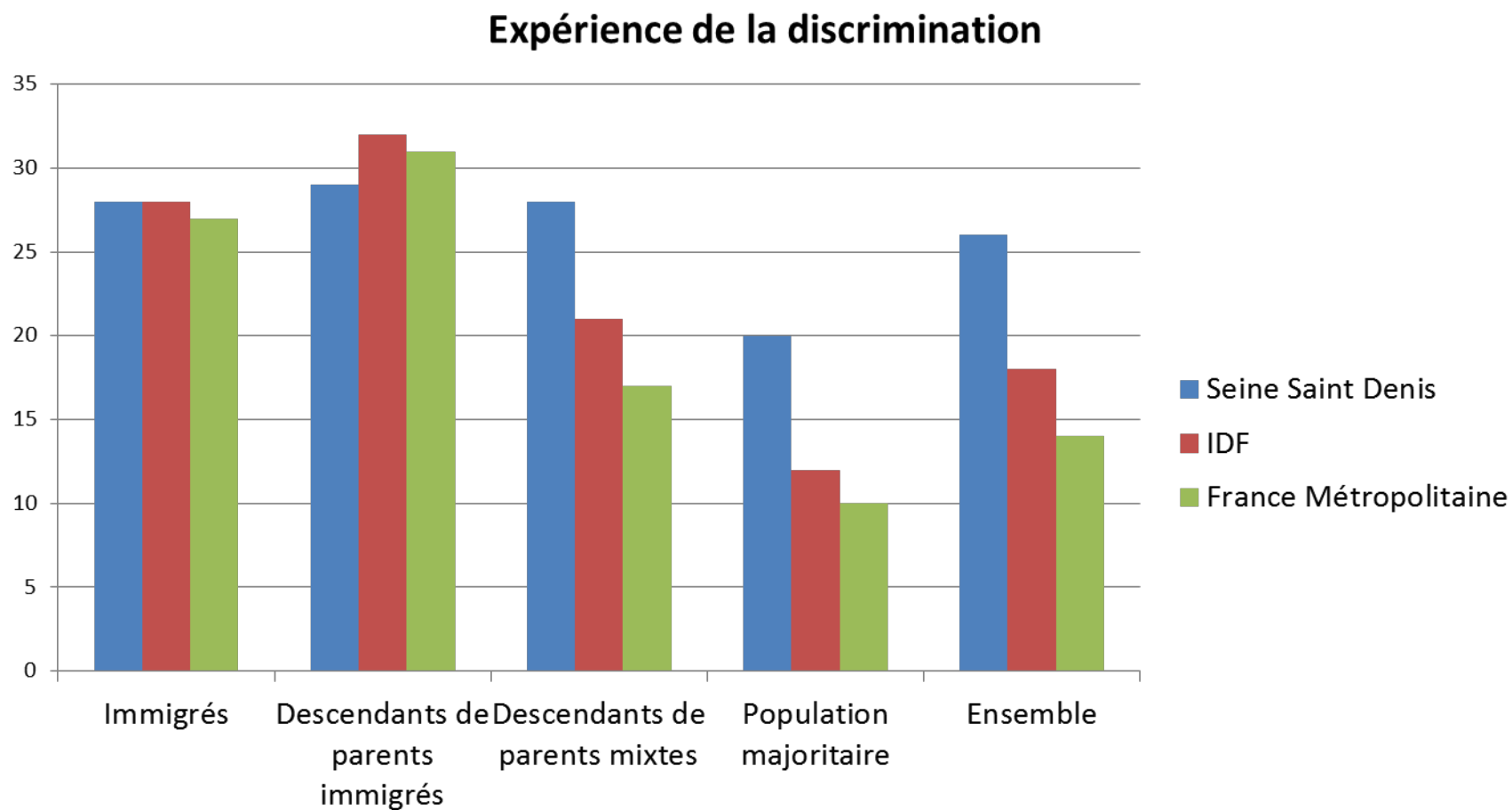
Odds Ratio, controle par sexe, age, education, pcs, taille unité urbaine, religion, quartiers and origines sociales



Discriminations: incidence selon l'origine

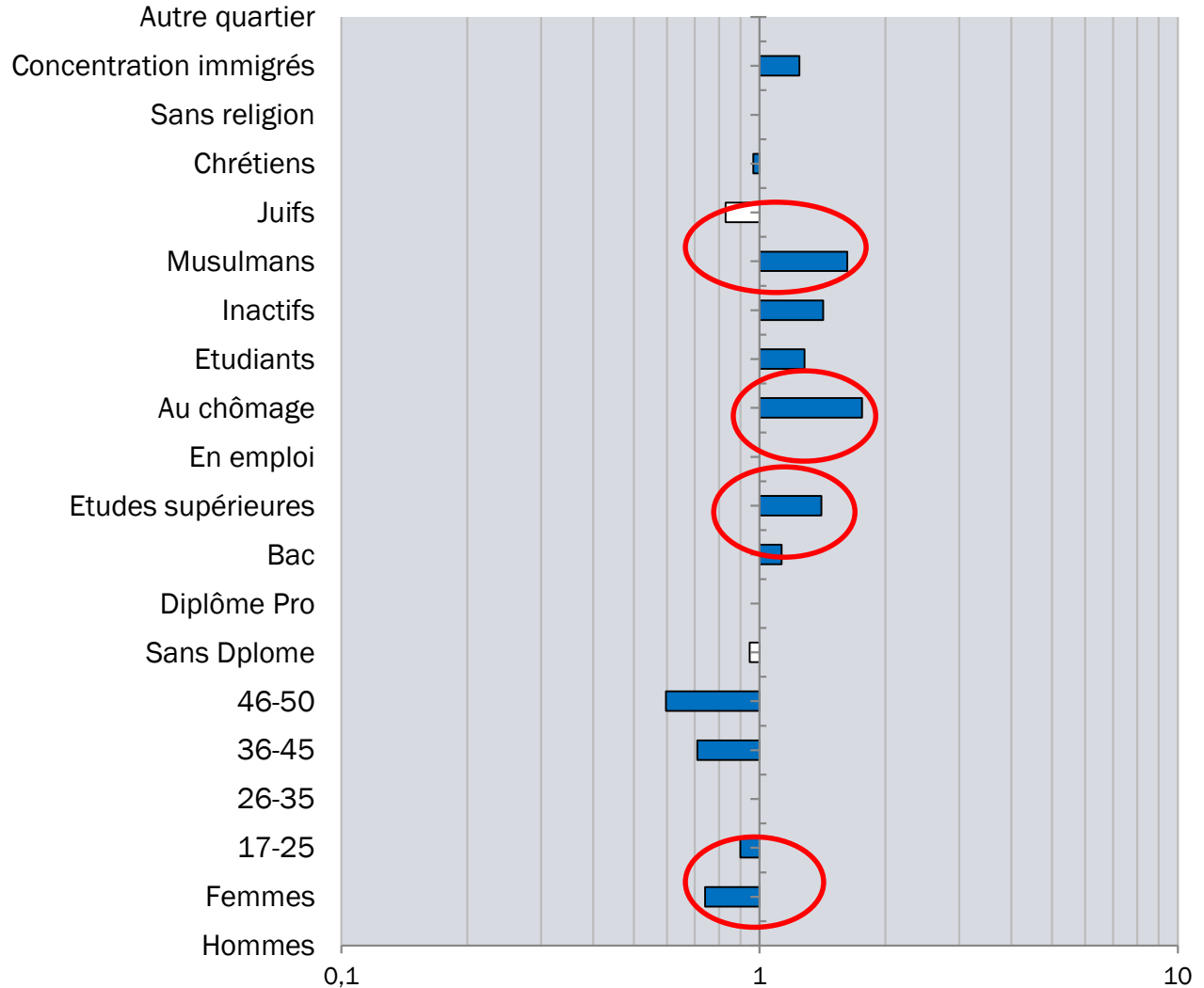


Une expérience qui varie peu selon les territoires



Déterminants de l'expérience des discriminations

(Odds ratio)



Evolution de l'expérience des discriminations sur 5 ans

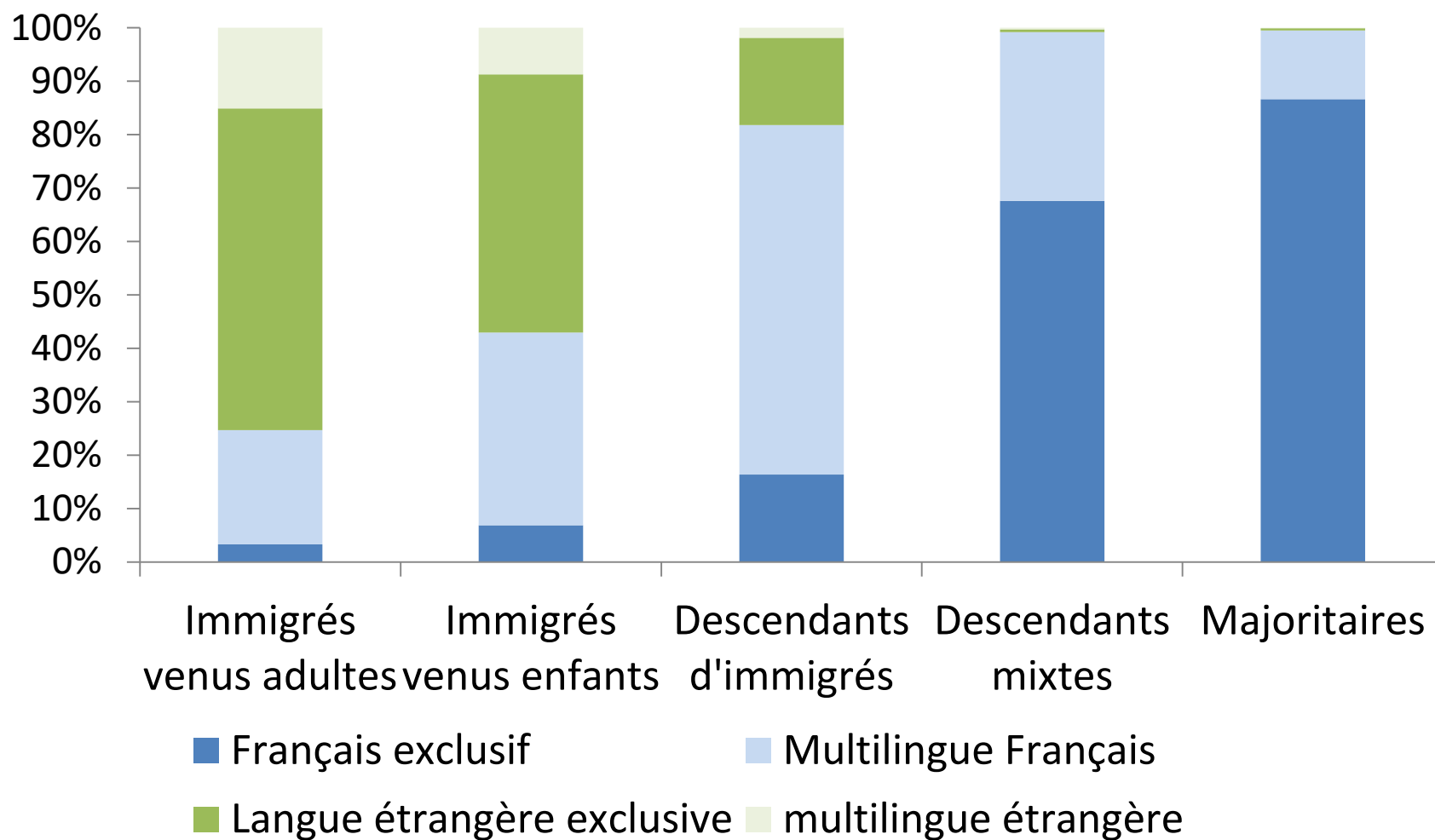
Discrimination religieuse sur 5 ans, Musulmans : 5% TeO, 40% IdF-Ordis

Discriminations origine et couleur de peau

	Teo (2008- 2009)	IdF (2015)
Sexe (femmes)	3	25
Origine	12	23
Religion	1,5	18
État de santé	1,5	10

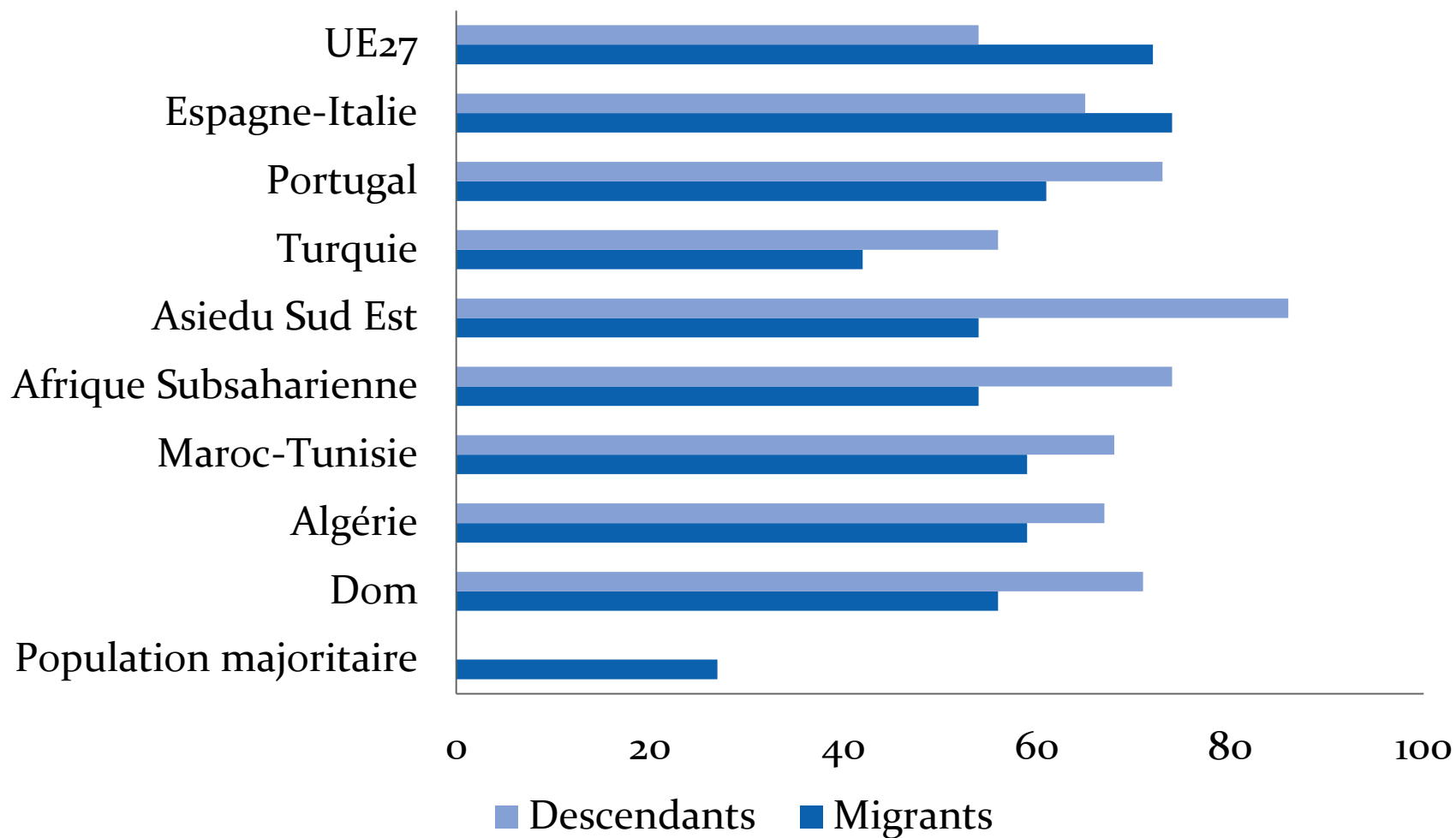
	Enquête TeO (2009)	Enquête Idf (2015)
Population majoritaire	4	13
Asie	18	27
Europe	6	19
Dom	33	55
G1 Maghreb	26	47
G1 Afrique sub	41	53
G2 Maghreb	30	46
G2 Afrique sub	46	47
Total	12	30

Langue(s) parlée(s) pendant l'enfance

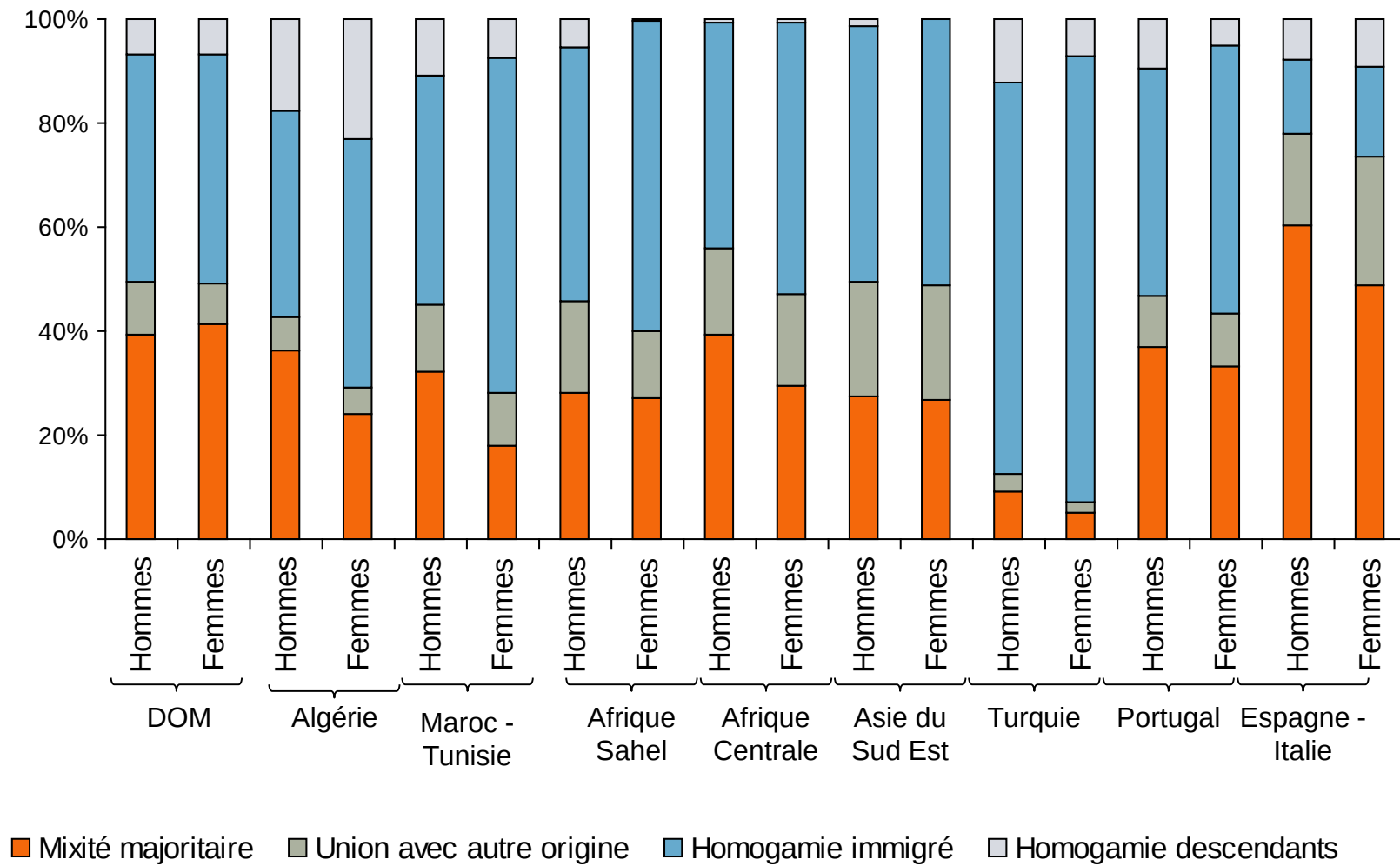


Ouverture des relations sociales

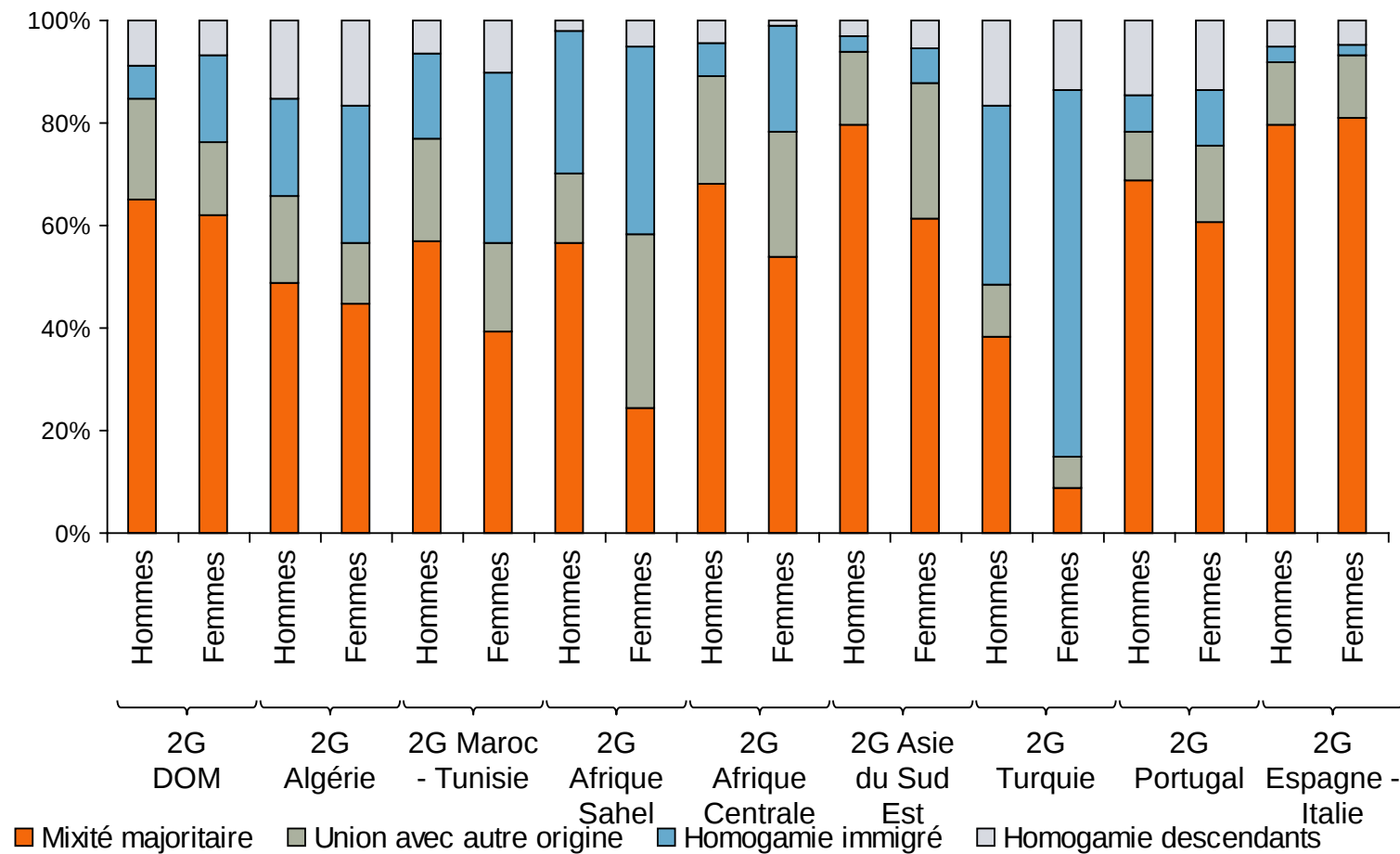
Proportion de personnes déclarant que la moitié ou plus de leurs amis sont d'une autre origine qu'elles, par origine



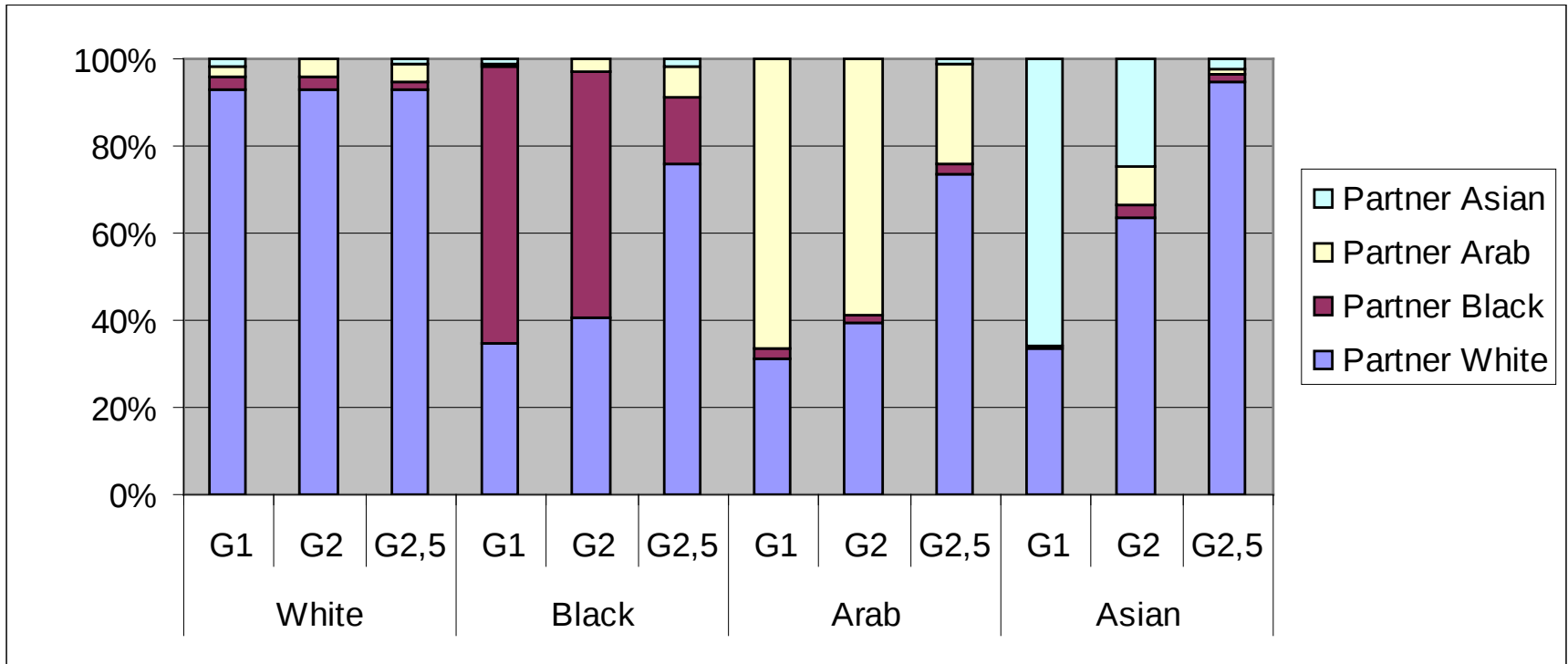
Mixité et homogamie chez les immigrés



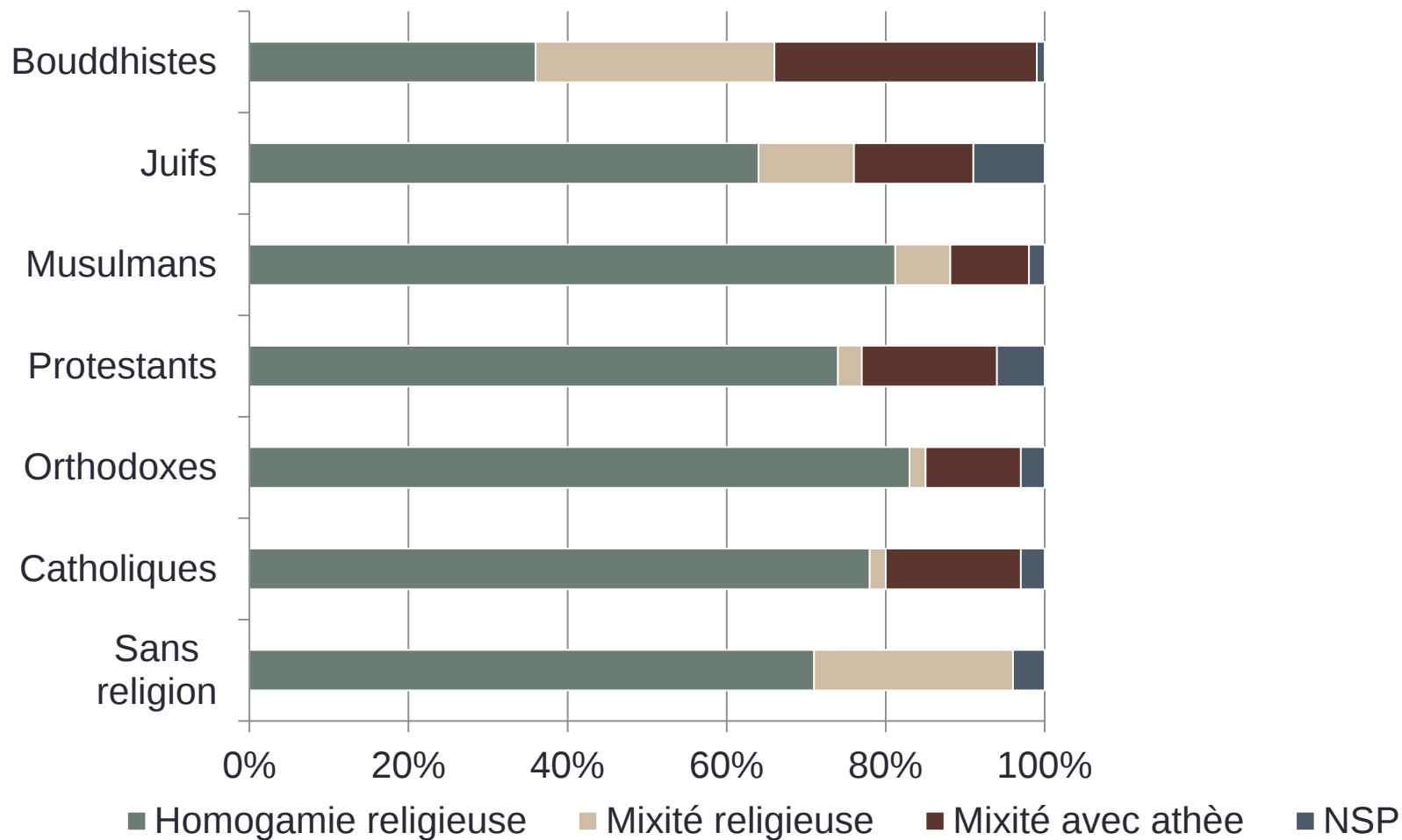
Mixité et homogamie chez les descendants d'immigrés



Unions et frontières entre groupes



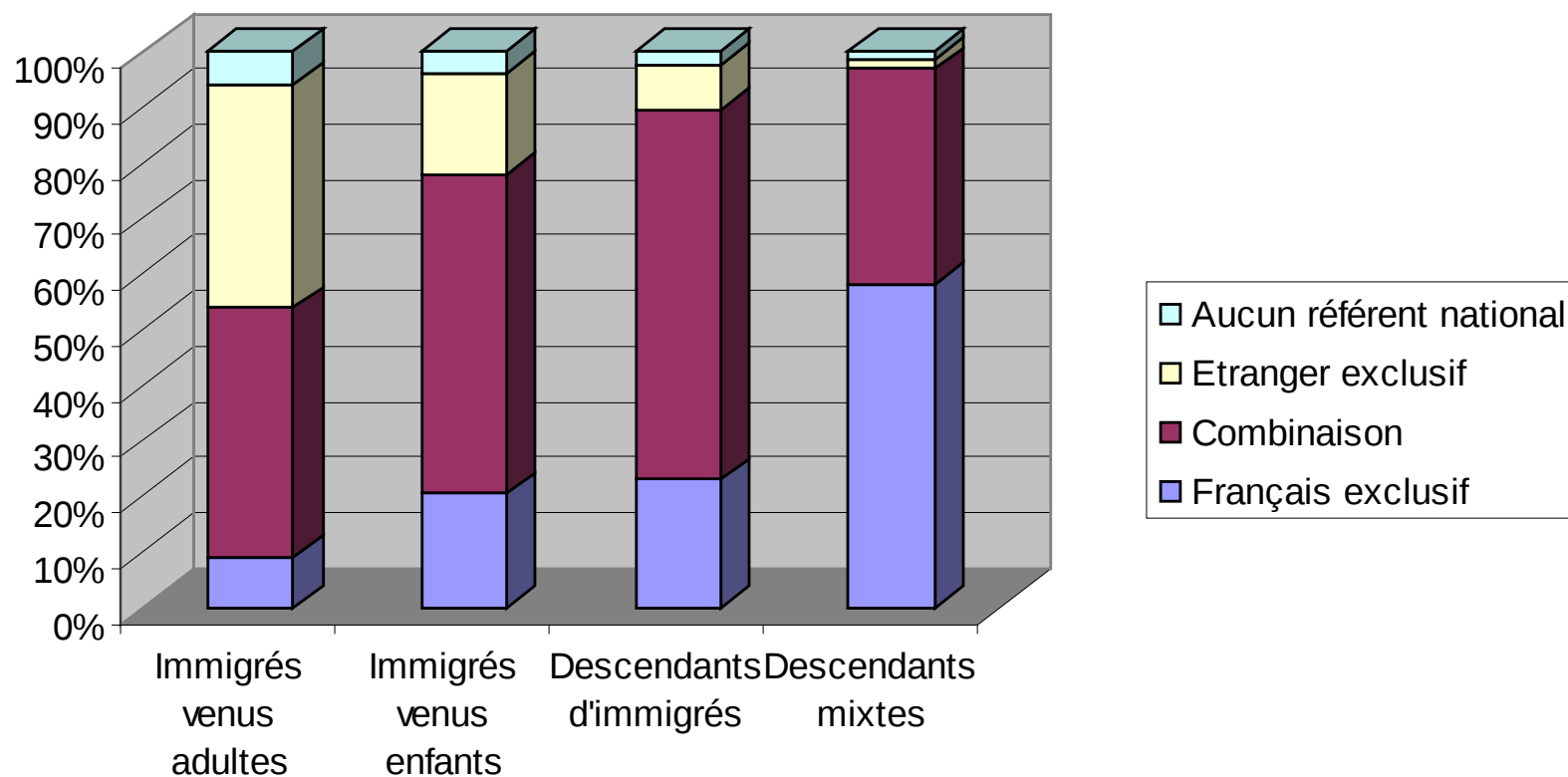
Unions et frontières religieuses



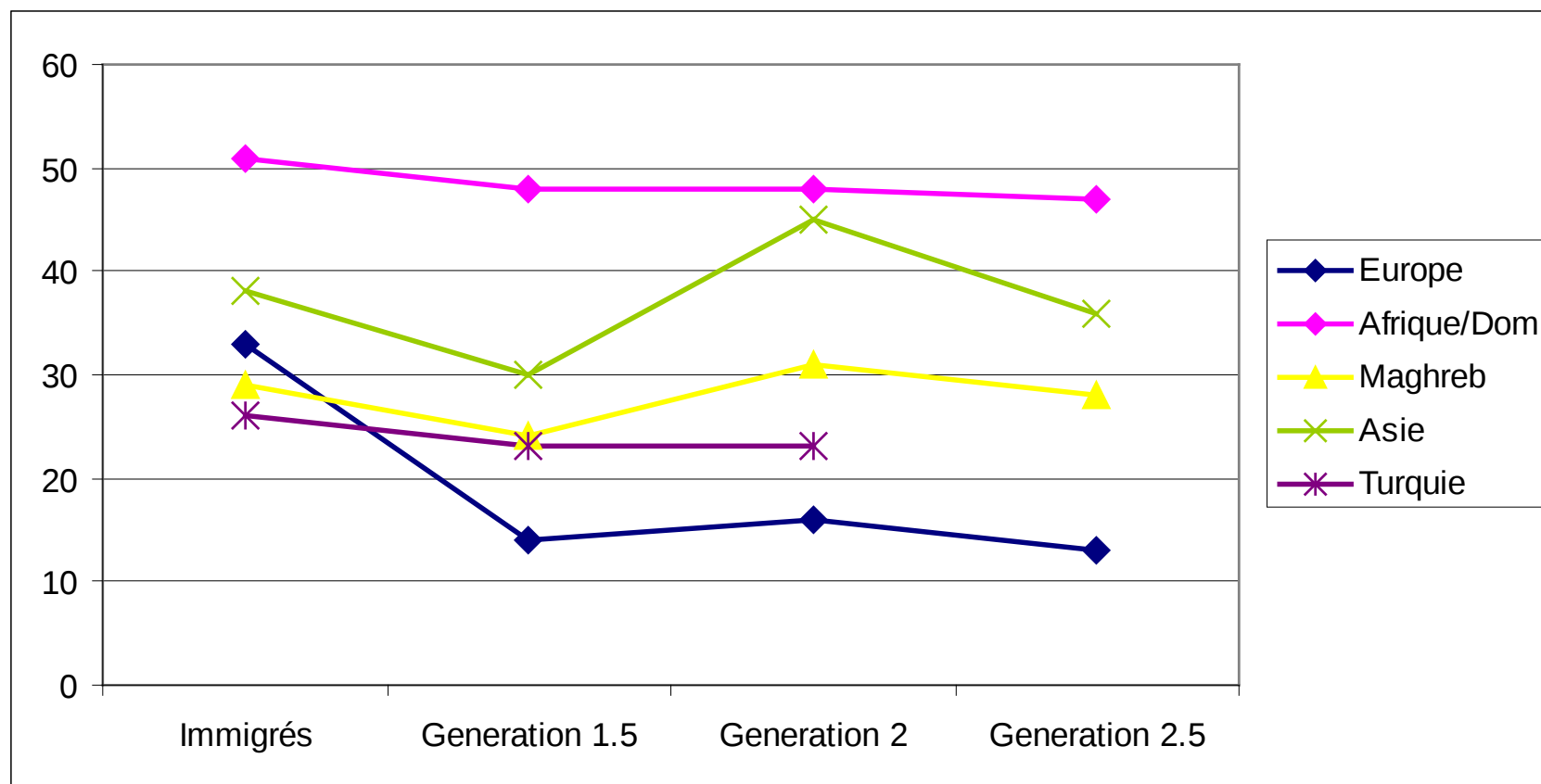
Appartenance(s) nationale(s)

	Se considérer français			Se considérer d'origine immigrée		
	Ensemble	Français	Etrangers	Ensemble	Français	Etrangers
Immigrés	52	79	42	84	81	84
Génération 1.5	76	84	64	75	70	76
Génération 2	89	-	-	74	-	-
Génération 2.5	97	-	-	40	-	-
Population Majoritaire	98	-	-	-	-	-

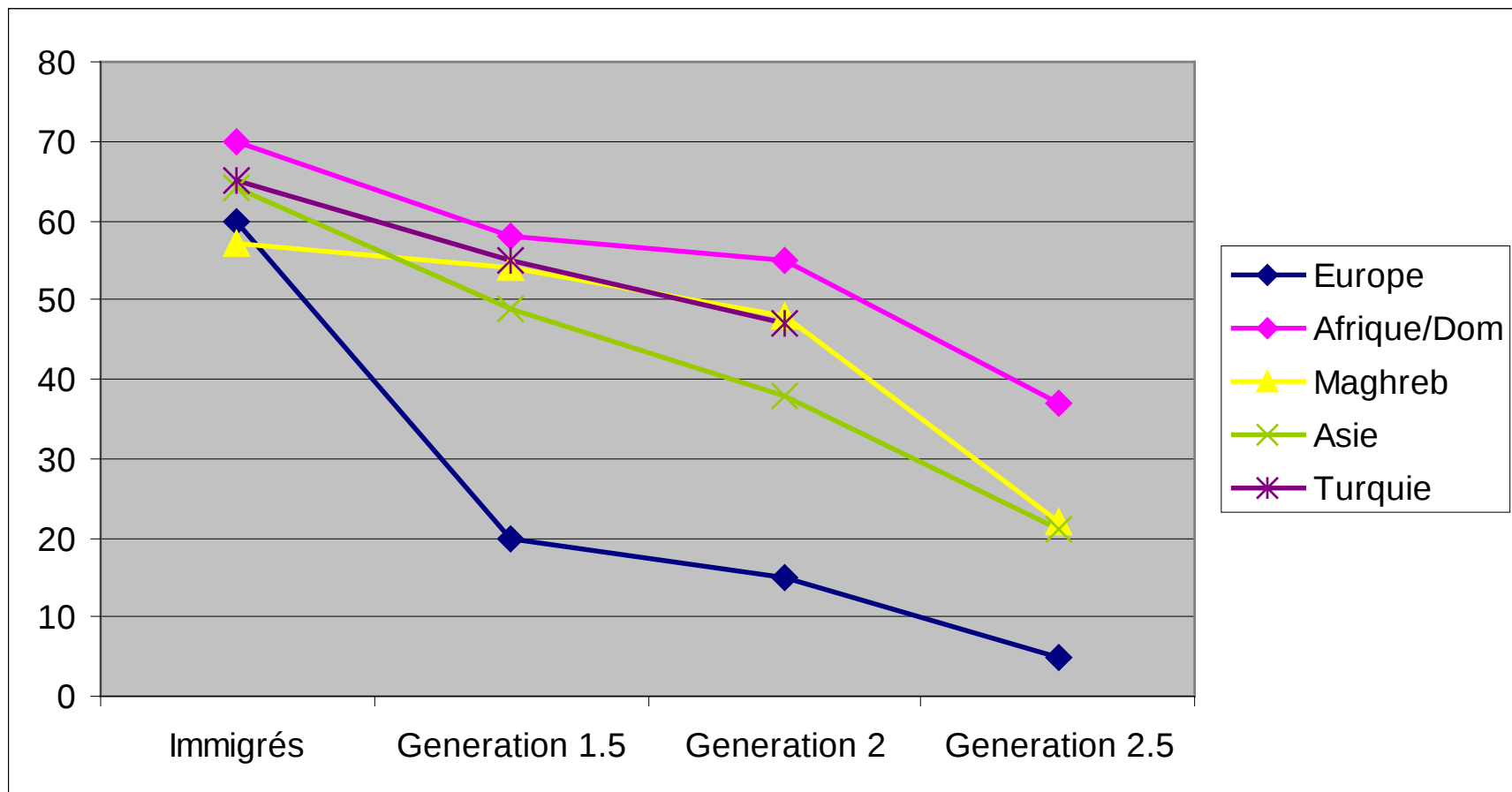
Les appartenances plurielles



Altérisation : le renvoi aux origines



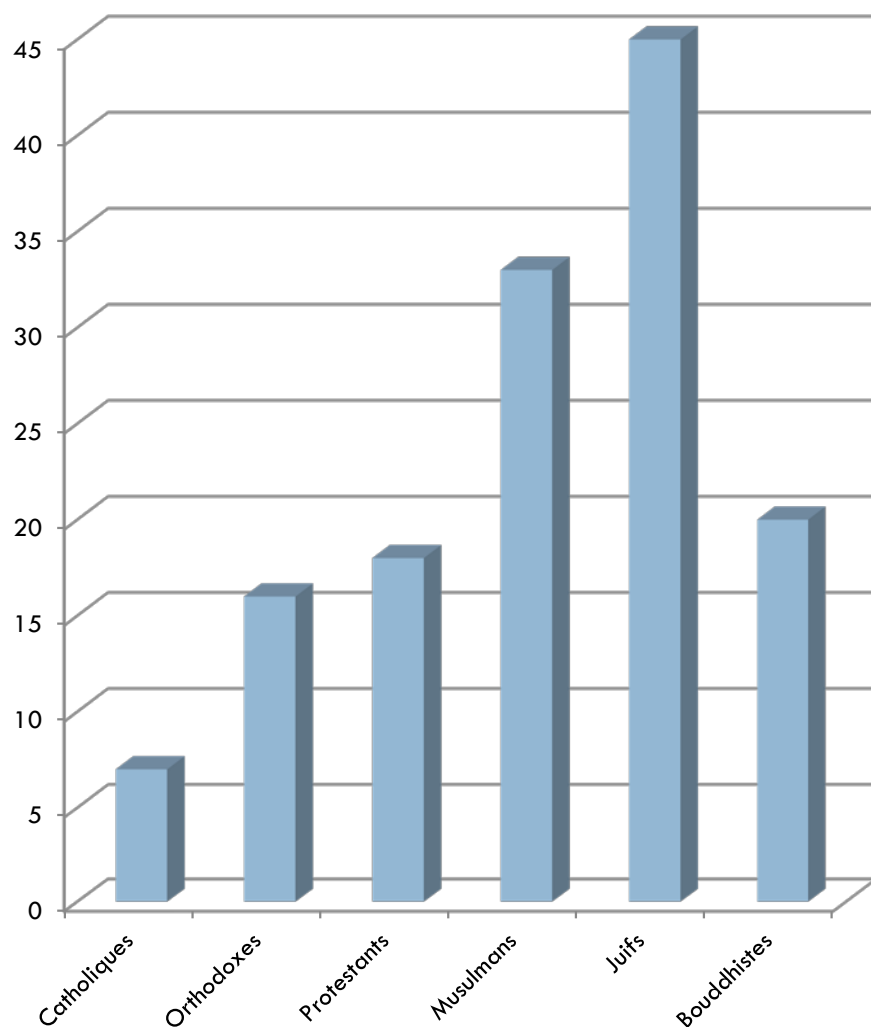
Déni de francité



Qui sont les Musulmans en France?

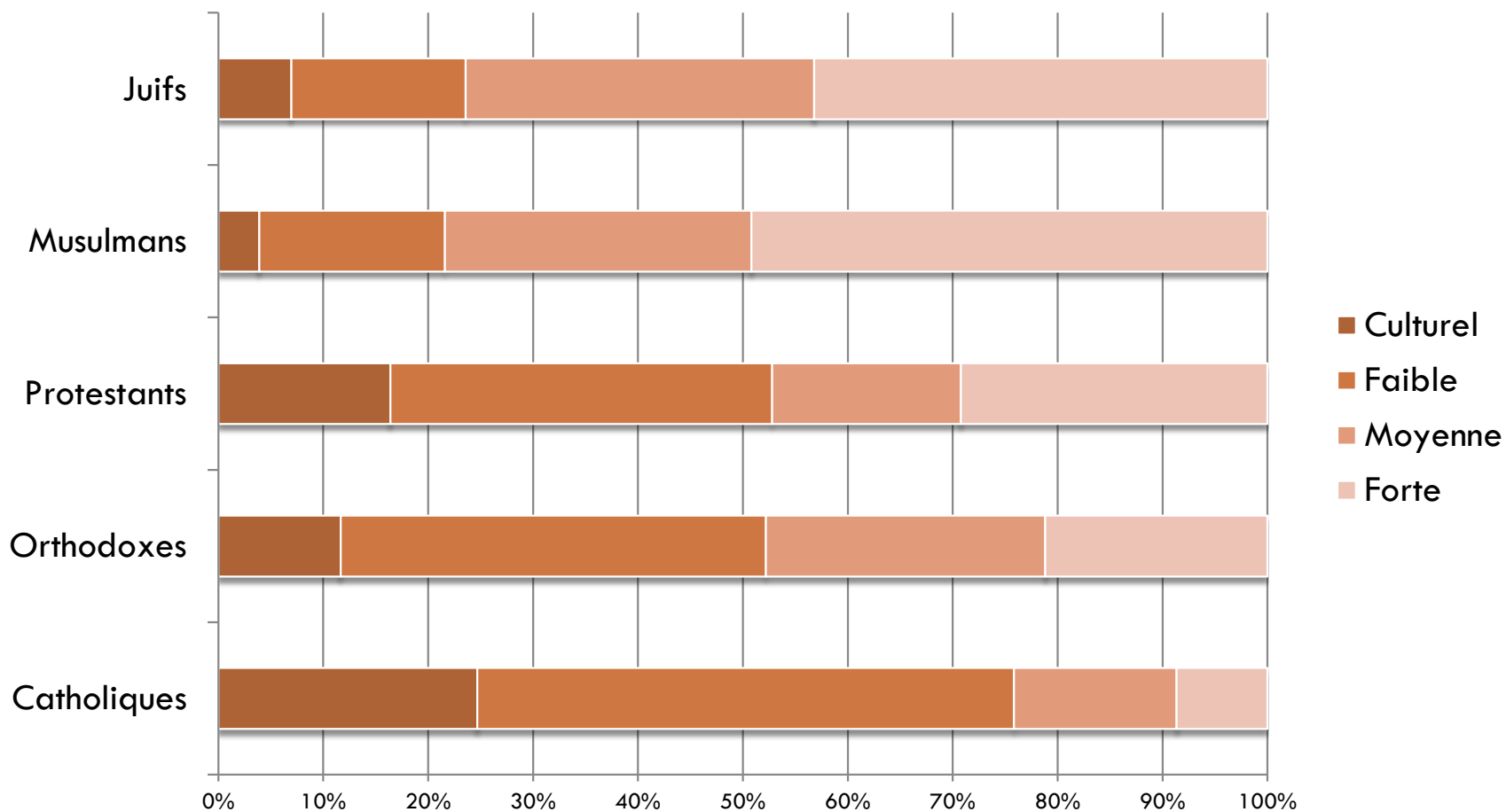
- Immigrés = 54%; 2nd Generation=39% (dont G2,5=5%); Population majoritaire=7%
- Principalement Maghrébins=70%; Turcs=9% et Sub-Sahariens=10%
- Une population jeune (65% moins de 35 ans)
- De milieu populaire : Ouvriers et employés (50%) et inactifs (28%, principalement femmes)
- Bas niveaux d'éducation : 47% avec au mieux un brevet des collèges (vs 18%); Etudes supérieures=23% (vs 34%)

La religion comme marqueur identitaire



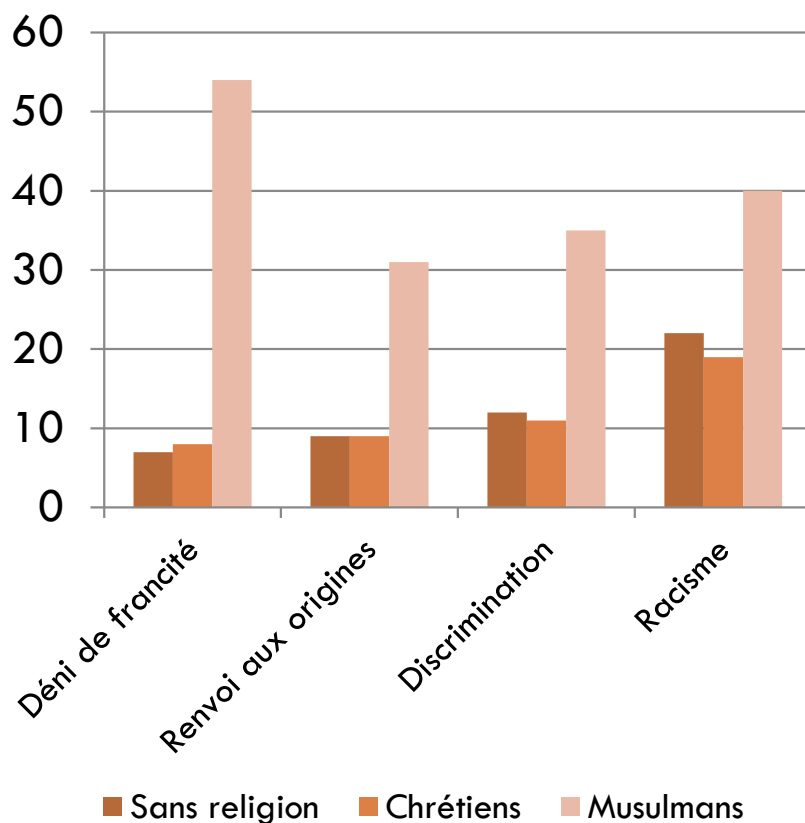
- Une identité plus saillante chez les jeunes (40% - de 25 ans et 27% + de 35 ans)
- 31% G1 et 36% G2
- Peu d'effet de la position sociale (cadres=31 ouvriers/employés=30%) OU du diplôme (34% sans diplôme et 34% dip supérieur au bac)
- Des contrastes selon l'origine (G2 Maroc et Tunisie=41% Algérie=31%)
- Femmes=37% Hommes=29%
- Religiosité très corrélée (forte=39% faible=11%)

Religiosité par dénomination

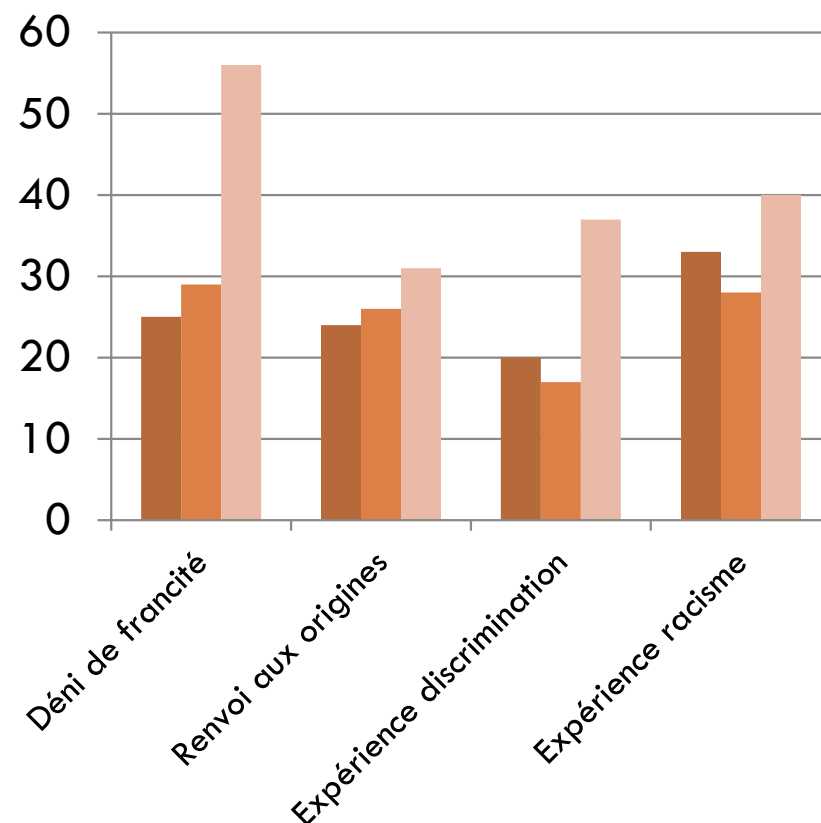


Expériences d'altérisation et de discrimination

Population générale



Immigrés et 2e génération



Le cas des femmes musulmanes portant un voile

- Parmi les femmes musulmanes, 22% des immigrées et 13% des G2 portent un voile
- Faible participation au marché du travail des femmes voilées : 41% vs 82%, mais un taux de chômage comparable (28%)
- Taux d'emploi relativement faible pour les femmes voilées de la G2 : 47% vs 72%
- Les femmes voilées ne déclarent pas plus de discrimination, mais elles se disent plus souvent altérisées, spécialement la G2

Conclusions

- Comparés à leurs parents, les descendants d'immigrés ont une meilleure formation scolaire, mais ils gardent un haut niveau de ségrégation résidentielle et sont exposés à de plus importantes pénalités sur le marché du travail
- Les catégories génériques d'immigrés et de 2^e génération recouvrent une forte hétérogénéité. Un clivage net apparaît entre les Européens et les Africains (Maghreb et Afrique Subsaharienne). Les originaires des Doms partagent de nombreuses expériences avec les Africains, à part l'emploi. Les Turcs et les Asiatiques connaissent des situations plus contrastées.
- Le capital social et humain explique une large part des positions défavorisées des descendants d'immigrés, mais il reste un impact significatif de l'origine.
- Des frontières invisibles liées à l'origine ethnique ou raciale se forment dans le monde social et contraignent les trajectoires et l'espace des mobilités.
- Les divisions ethno-raciales sont moins construites par des pratiques ou représentations du monde individuelles ou collectives distinctes que par la circulation de préjugés et de stéréotypes, et par l'expérience des discriminations et du discrédit.
- Relative fluidité des relations sociales, mais forte segmentation et hiérarchisation dans l'accès aux privilèges et positions supérieures
- Emergence de la catégorie des "Musulmans", processus de racialisation qui déborde la dimension religieuse